

SPORTS



INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE
SERENA, SANS MERCI POUR SHARAPOVA PAGE 7

Serena Williams

LNH > EST

	PJ	PTS
1 x-Buffalo	50	70
2 x-New Jersey	49	65
3 x-Atlanta	51	64
4 Canadien	49	59
5 Ottawa	50	58
6 Caroline	51	58
7 Tampa Bay	51	54
8 Pittsburgh	46	50
9 NY Rangers	48	50
10 Toronto	49	50

x - meneurs de division
* Match Pittsburgh - Dallas non-compris.



Brit Janyk

Un super G qui sourit aux Canadiennes

Brit Janyk et Kelly Vanderbeek terminent dans le top 5 du super G de San Sicario, en Italie, à quelques centièmes du podium.
PAGE 5

Rémission complète pour Koivu

Le capitaine du Canadien peut faire une croix définitive sur son cancer; sa rémission est complète, les risques de rechute sont maintenant nuls.
PAGE 5

Tableau relevé pour les 24 Heures de Daytona

La première course de la saison en Grand-Am Rolex s'avère cette année un véritable rendez-vous de l'élite nord-américaine.
PAGE 8

DRYDEN

Gardien d'exception, citoyen exemplaire: Ken Dryden sera honoré par le Tricolore, lundi. Réjean Tremblay raconte l'homme derrière le masque, l'auteur d'un des meilleurs livres sur notre sport national, *The Game* et un athlète dont l'impact se répercute bien au-delà du jeu.

À LIRE, PAGES 2 ET 3

PHOTO CP: PHOTO-MONTAGE LA PRESSE ©

MONTAGNE DE NEIGE

Profitez de nos conditions de neige exceptionnelles et de tarifs réduits sur plusieurs de nos forfaits.

VENTE DE BLANC
3 nuits d'hébergement et 3 jours de sports de glisse pour le prix de 2.
Livret de coupons-rabais offert en prime. À partir de **189 \$***

GRATUIT
3^e journée de ski et 3^e nuitée

1 888 827-3434 ♦ www.qc.mont-sainte-anne.com

* Prix par personne, en occ. double. Taxes en sus, certaines conditions s'appliquent.

Mont-Sainte-Anne

3457189A 3457194

EN RAFALE

FOOTBALL

OKEKE SIGNE UN NOUVEAU CONTRAT AVEC LES ALOUETTES > Le bloqueur Uzooma Okeke a signé, hier, un nouveau contrat avec les Alouettes. Okeke amorcera sa 11^e saison à Montréal et sa 14^e dans la Ligue canadienne de football, dans laquelle il a entrepris sa carrière avec les défunts Pirates de Shreveport avant de passer aux Rough Riders d'Ottawa en 1996. Il a disputé son premier match avec les Alouettes en 1997. Depuis, Okeke a été choisi sept fois dans les équipes d'étoiles de la division Est et de la LCF, en plus d'être nommé meilleur joueur de ligne de la ligue en 1999 et trois fois meilleur joueur de ligne de la division Est. Il est âgé de 36 ans.

CYCLISME

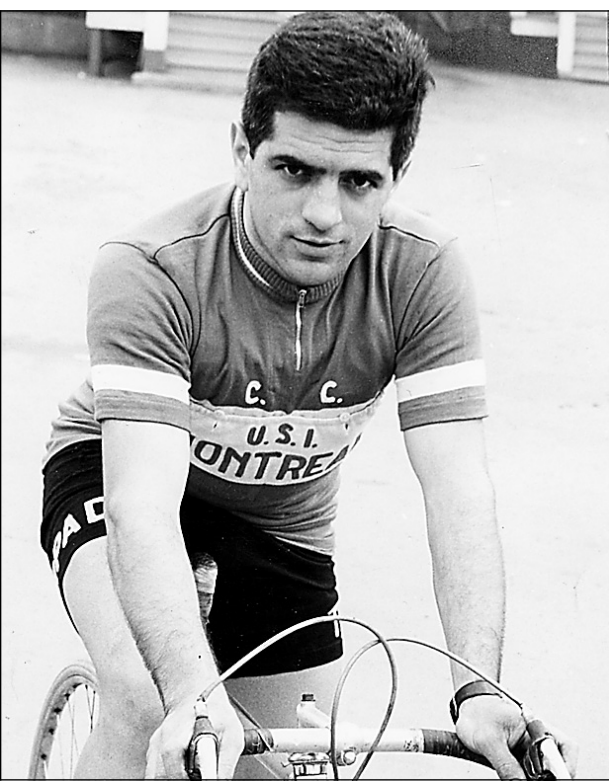


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

DÉCÈS DE GUY MORIN – Le monde du cyclisme au Québec vient de perdre l'une de ses figures légendaires : Guy Morin, coureur et organisateur de nombreuses compétitions, est décédé, jeudi dernier, à la Cité de la Santé de Laval. Membre du Panthéon des Sports du Québec et du Temple de la renommée du cyclisme du Québec, Guy Morin a obtenu une soixantaine de victoires en compétitions sur route dans une carrière échelonnée de 1947 à 1960. À titre de bâtisseur, il a organisé une vingtaine de compétitions de Six-Jours à Montréal, Québec et Toronto.

HANDISPORT

DOUBLÉ DE PETITCLERC ET ROY EN AUSTRALIE > Chantal Petitclerc et Diane Roy ont réussi un doublé à l'Oz Day, une course sur route de 10 kilomètres qui clôturait la série du Summer Down Under et dont la dernière épreuve était présentée à Sydney, en Australie. Petitclerc a décroché les honneurs de la course la plus prestigieuse de la série en réalisant un chrono de 25 minutes et trois secondes, 15 secondes de plus que le record du parcours. Sa compatriote Roy a quant à elle ravi de justesse la deuxième place en inscrivant un temps de 25 minutes et six secondes, devançant la Britannique Shelly Woods de quelques dixièmes de seconde.

PC, La Presse et Sportcom

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL**
 13 h 00 - CBS - NCAA : North Carolina c. Arizona.
 19 h 00 - TSN - NBA : Toronto c. Indiana.
 21 h 00 - The Score - NCAA : MSUC c. Ohio State.
- BOXE**
 16 h 00 - TSN* - Teddy Reid c. Richard Gutierrez.
 22 h 15 - TSN - Jorge Arce c. Julio Ler et Kelly Pavlik c. Jose Luis Zertuche.
- COURSE DE CHEVAUX**
 16 h 00 - NBC - Présentation de huit courses de purs-sangs de l'épreuve Sunshine Millions.
- GOLF**
 15 h 00 - CBS; RDS - PGA : de San Diego, Californie, la troisième ronde du tournoi Invitation Buick.
- HOCKEY**
 15 h 00 - CBC - LNH : Boston c. Ottawa.
 18 h 30 - RDS - LNH : avant-match **Canadien** c. Toronto.
 19 h 00 - CBC; RDS - LNH : **Canadien** c. Toronto.
 22 h 00 - CBC - LNH : Los Angeles c. Edmonton.
- PATINAGE ARTISTIQUE**
 16 h 00 - ABC* - Championnat des États-Unis : de Spokane, Washington.
- PATINAGE DE VITESSE**
 12 h 00 - CBC* - Championnat du monde de sprint : de Hamar, Norvège.
- RUGBY**
 14 h 50 - TV5 - France : Stade Français c. Toulouse.
- SKI ALPIN**
 13 h 30 - CBS - Coupe du monde : de Kitzbuhel, Autriche, la descente masculine.
 15 h 00 - SPNET* - Coupe du monde : de San Sicario, Italie, la descente féminine.
- SOCCER**
 07 h 30 - FSWC - Angleterre : FA Cup : Queen's Park Rangers c. Blackburn.
 10 h 00 - FSWC - Angleterre : FA Cup : Tottenham c. Southend Utd.
 11 h 00 - TV5 - France : Ligue 1 : Le Mans c. Marseille.
 12 h 00 - FSWC - Angleterre : FA Cup : Manchester United c. Portsmouth.
 14 h 30 - TLN; RAI - Italie : Serie A : Palermo c. Lazio.
 15 h 00 - FSWC* - Italie : Serie A : Torino c. Udinese.
 17 h 00 - FSWC* - Angleterre : Premier League : Fulham c. Middlesbrough.
 20 h 00 - FSWC* - Argentine : Primera Division : Boca Juniors c. Racing Club.
- TENNIS**
 13 h 30 - RDS* - Internationaux d'Australie : la finale féminine.
 14 h 00 - TSN* - Internationaux d'Australie : la finale féminine.
 03 h 30 - TSN - Internationaux d'Australie : la finale masculine.
 * - en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

CBC, TSN et la LNH se seraient entendus sur un nouveau partage des matches de hockey au cours des quatre ou cinq prochaines années. CBC maintiendrait donc la tradition de HNIC et TSN hériterait d'un plus grand nombre de rencontres éliminatoires impliquant des équipes canadiennes. Aujourd'hui, le hockey est l'affaire de CBC, qui diffusera trois matches dont celui du Canadien à Toronto.

LE CANADIEN



Photos de Jean Goupil, Michel Gravel et Armand Trottier, archives La Presse

STATISTIQUES

Saison	Équipe	MJ	V	D	N	BL	MOY.
1970-71	Montréal	6	6	0	0	0	1,65
1971-72	Montréal	64	39	8	15	8	2,24
1972-73	Montréal	54	33	7	---	6	2,26
1974-75	Montréal	56	30	9	16	4	2,69
1975-76	Montréal	62	42	10	8	8	2,03
1976-77	Montréal	56	41	6	8	10	2,14
1977-78	Montréal	52	37	7	7	5	2,05
1978-79	Montréal	47	30	10	7	5	2,30

Séries	Équipe	MJ	V	D	N	BL	MOY.
1970-71	Montréal	20	12	8	---	0	3,00
1971-72	Montréal	6	2	4	---	0	2,83
1972-73	Montréal	17	12	5	---	1	2,89
1973-74	Montréal	---	---	---	---	---	---
1974-75	Montréal	11	6	5	---	2	2,53
1975-76	Montréal	13	12	1	---	1	1,92
1976-77	Montréal	14	12	2	---	4	1,55
1977-78	Montréal	15	12	3	---	2	1,89
1978-79	Montréal	16	12	4	---	0	2,48

TROPHÉES

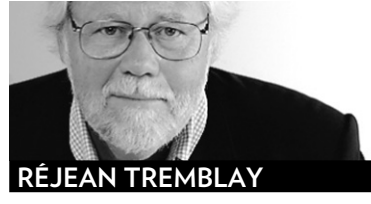
> Conn Smythe : 1971 > Calder : 1972 > Vézina : 1973, 1976-1979
 > Coupe Stanley : 1971, 1973, 1976, 1977, 1978, 1979



Toujours à son affaire : dans l'avion, en 1976 ; entouré de Serge Savard, Henri Richard et Larry Robinson, en 1973 ; et, à la page 3, encore de Larry Robinson en 1979.

Ken Dryden :

Le Canadien retirera lundi un autre chandail de son impressionnante collection. Le 29, celui d'un monument dans la tradition du hockey, mais aussi d'un homme qui n'a jamais ménagé les efforts pour améliorer le sort de sa communauté. Portrait.



RÉJEAN TREMBLAY

On était dans un autobus entre l'aéroport O'Hare et l'hôtel Bismark de Chicago. Scierie Bowman était assis à l'arrière du bus avec Claude Ruel. Puis, il y avait habituellement les cinq journalistes qui accompagnaient l'équipe assis avec les vétérans des dernières rangées, Jim Roberts, Serge Savard, Guy Lapointe et Larry Robinson. Les fumeurs de cigare.

Cette fois-là, j'étais assis dans la première rangée du bus parce que j'avais été le dernier à grimper dans le véhicule. Une histoire de valise et de mauvais anglais. On roulait tranquillement. Les joueurs étaient de belle humeur. Une couple de bières pendant l'envolée avaient détendu l'atmosphère. Et puis, à l'époque, le Canadien gagnait tout le temps. Seul Scotty Bowman pouvait rendre ses hommes de mau-

vaise humeur. Ou les maîtresses fatigantes...

Ken Dryden avait le nez plongé dans ses gros bouquins de droit. Il prenait des notes sur le dessus de son attaché-case. À un moment donné, Pointu a lâché du fond de l'autobus : « Hé ! Kenny ! À droite, un McDonald's ! »

Tout de suite, se sont enchaînés les « Kenny ! Un Pizza Hut ! » ou un « Burger King ! » le tout couronné par « Hé Kenny ! Des vêtements usagés ! On demande-t'y au chauffeur d'arrêter ? ».

Dryden était tout juste derrière moi, assis avec Doug Jarvis. Je m'étais retourné pour voir sa réaction. Il souriait. Un vrai sourire décontracté. Le sourire d'un grand frère qui trouve amusantes les taquineries et les pitreries de ses petits frères. Un sourire généreux.

Quand il avait fini de prendre des notes, il avait ouvert son attaché-case. Il y avait rangé trois ou quatre des sandwiches servis dans l'avion. De quoi souper à Chicago...

Des années plus tard, quand j'ai lu son extraordinaire livre *The Game*, j'ai retrouvé de ces scènes succulentes, c'est le cas de le dire. Racontées du point de

vue de Dryden. Avec indulgence, avec un sens de l'autodérision et un amour de ses anciens coéquipiers transpirant à chaque page.

Oui, Kenny Dryden, le meilleur gardien de but de son époque, un géant appuyé sur son gros hockey de gardien quand le jeu se transportait à l'autre bout, était très économe. Les anecdotes se comptent par centaines à ce sujet. Comme la fois où Dryden a fait le tour du quartier à trois ou quatre reprises pour dénicher un parcومتر avec du temps à écoulé... ou toutes les fois que les joueurs ont tenté de partager le montant d'une facture avec lui. Il refusait systématiquement puisque le frugal gardien se permettait rarement une bière au restaurant et que l'esprit d'équipe, selon lui, ne l'obligeait pas à payer pour le vin de Serge Savard...

Mais il était aussi économe de buts. Pendant toutes ces années où le Canadien a gagné six Coupe Stanley en huit ans, Ken Dryden a été la pierre d'ancrage de l'équipe. Il y avait de ces soirs où même le Big Three, Robinson, Savard et Lapointe, avait les pieds dans le ciment en première période. À Boston, Esposito, Cashman, Orr ou Vadnais, Park, Bucyk et compagnie sautaient sur la patinoire comme des enragés. Ils fonçaient vers le but du Canadien comme des kamikazes. Habituellement, le Canadien retournait au vestiaire en avant 1-0 après la tempête. Le ton était donné, les Glorieux allaient en gagner une autre.



tout un numéro!

En troisième, quand c'était 4-1 Canadien, il arrivait que le grand Kenny donne un mauvais but. Sa concentration diminuait. Mais quand c'était 0-0, ç'aurait pris une demi-douzaine de Guy Lafleur pour le battre. C'est de ça dont se rappellent ses anciens coéquipiers.

Le nez dans les livres

Ken Dryden n'était pas un joueur de hockey comme les autres. Il avait complété son droit, il avait toujours le nez plongé dans un gros bouquin et il ne lui arrivait jamais de répondre par un cliché à une question naïve. Comme Jacques Villeneuve, il répondait toujours sérieusement à un interlocuteur. À un moment donné, à 26 ans, après deux Coupes Stanley en trois saisons, il a pris une année de congé pour aller compléter son barreau dans une firme de Toronto. Fallait le faire.

Quand j'entrais dans le vestiaire du Canadien après une autre victoire, je déposais un petit magnéto à côté de Dryden et j'allais faire le tour des autres joueurs. Quand j'avais terminé, une demi-heure plus tard, Dryden répondait toujours à la première question. Pour un quotidien de l'après-midi comme *La Presse*, il était parfait.

Les joueurs l'aimaient sincèrement. Ils faisaient des blagues dans son dos parce qu'il était trop différent, mais ils l'admiraient. Ils le jalouaient un peu aussi parce que les journalistes de toutes les villes de hockey se pressaient autour de lui pour obtenir de bonnes entrevues.

Je ne l'ai vu en état de choc qu'une seule fois. C'était un matin de semaine et le club volait vers Toronto. On aurait entendu une mouche voler dans l'avion tellement la ten-

sion était épouvantable. Bertrand Raymond avait divulgué le salaire de 275 000 \$ par saison de Dryden pour appuyer les revendications de Guy Lafleur, encore coincé dans un mauvais contrat signé dans des conditions pas très élégantes pour le Canadien. Dryden gagnait le double de Lafleur, de loin le meilleur joueur de son ère.

Dans l'avion, Dryden sentait les regards de ses coéquipiers qui gagnaient tous moins que lui. À l'époque, les salaires des joueurs n'étaient pas révélés au public, pour éviter l'effet de levier pour les joueurs. Dryden alternait du blanc au rouge quand les journalistes s'étaient approchés de lui pour lui poser quelques questions.

C'avait été une envolée d'enfer. La journée s'était poursuivie par une grève de Guy Lafleur dans sa chambre d'hôtel avant le match. Irving Grundman, qui chaussait les grands souliers de Sam Pollock, avait pris l'avion de Montréal pour venir négocier avec Lafleur et son agent Gerry Petrie dans la chambre de Lafleur.

Quand on était revenus après le match, Lafleur fêtait calmement son nouveau contrat à l'arrière de l'avion. Cette nuit-là, Ken Dryden n'était plus le joueur le mieux payé de l'équipe.

Un homme cultivé

Dryden a été davantage qu'un grand gardien de but. Dans mon esprit, il est clair que Patrick Roy aura été un meilleur gardien que lui.

C'est un homme cultivé, généreux malgré ses habitudes frugales, socialement impliqué et immensément amoureux du hockey

qu'on va honorer, lundi.

Ce géant a écrit des livres magnifiques. Il a mené des enquêtes sur l'éducation en Ontario, il a été un facteur de changement dans la société.

Après sa retraite, au milieu des années 80, il a écrit et s'est impliqué comme coproducteur de *The Game*, une fabuleuse série documentaire de six épisodes sur le hockey. J'ai eu le privilège de superviser la traduction des six heures pour la télévision francophone et de réaliser toutes les parties qu'on voulait insérer avec des personnalités du Québec. Pour ce faire, il fallait donc couper une dizaine de minutes dans le contenu original. C'était un cauchemar parce qu'enlever trois minutes à *The Game* pour glisser trois minutes avec Jean-Paul L'Allier, maire de Québec à l'époque, c'était un contraste choquant avec la passion de l'original. Mais ça m'a obligé à décortiquer, séquence par séquence, le travail colossal de Dryden.

Vingt ans plus tard, je demeure tout aussi admiratif de son oeuvre. Et j'étais fort gêné qu'on me demande un autographe parce que j'étais à ses côtés lors du lancement de la série en français. Primo, c'est lui qui l'avait écrite. Deuzio, les cinq Coupes Stanley, c'était lui. Moi, j'étais sur la passerelle de presse à manger des chips en deuxième période. Faut pas confondre.

Poli, généreux, intéressant

J'ai parlé souvent à Dryden au fil des années. D'abord, quand il s'est retrouvé président des Maple Leafs de Toronto. Suffisait de lâcher un coup de fil, de laisser un message et quelques minutes plus tard, la voix caverneuse de Kenny résonnait à mon

oreille. Toujours poli, toujours généreux et toujours intéressant. Pour préparer une chronique avant une visite des méchants Leafs, 20 minutes au téléphone avec monsieur le président suffisaient amplement.

Député libéral, ministre libéral et candidat à la direction du Parti libéral fédéral, Dryden a toujours voué un amour profond au Canada. Un amour romantique, comme son amour pour le hockey. Il va sans dire qu'il m'a taquiné à plusieurs reprises sur mes tendances politiques. Personnellement, le Canada, je le respecte beaucoup...

J'ai eu de la peine pour lui juste une fois. C'était il y a deux ou trois ans, à Ottawa. J'étais allé rencontrer un ministre du gouvernement Paul Martin pour un dossier. Je m'étais retrouvé visiteur aux Communes. Et justement, un député du Bloc posait une question à Ken Dryden à propos de son ministère.

Dryden avait juste bougé un peu pour se lever mais Mme Lucienne Robillard avait été plus vite que lui. La question touchait le Québec et la sainte Jeanne-d'Arc de M. Martin n'allait pas laisser répondre un ministre aussi junior que M. Dryden.

Kenny, que je savais si intelligent, si socialement juste, si profond et si honnête, s'était fermé la trappe et s'était tassé sur son siège.

— Ça n'a pas de calisse de bon sens, avais-je dit à mon ministre.

— C'est ça la politique, m'étais-je fait répondre.

Heureusement, c'est le chandail du Canadien qu'on va lever ce soir.

Tous mon respect et toute mon affection au 29...

HOCKEY



Philippe Boucher
PHOTO AP

DES IMAGES POUR PAPA BOUCHER...

MATHIAS BRUNET

La station de télé FSN Southwest, qui diffuse les matchs des Stars, a offert un beau cadeau à Philippe Boucher lors du match des Étoiles. Ses caméramans ont filmé des images inédites de Boucher en coulisses avant et après la rencontre, les ont copiées sur DVD pour les envoyer par courrier prioritaire à Québec pour son père Jean-Claude, qui se meurt d'un cancer. Boucher, 32 ans, à sa première participation au match d'Étoiles, a appris 90 minutes avant la rencontre qu'il serait de la formation partante en compagnie de Niklas Lidstrom, à la place de Scott Niedermayer, blessé. « J'ai mis une période et demie avant de chasser la nervosité », a-t-il confié aux reporters de Dallas. Boucher a parlé de cette soirée comme du fait marquant de sa carrière.

Le prix à payer: un jeune et un choix



MATHIAS BRUNET
RONDELLE LIBRE

Il y a des rumeurs plus sérieuses que d'autres. Et si on additionne les conjonctures, on réalise à quel point le Canadien s'intéresse à Peter Forsberg.

La première : Bob Gainey n'est pas demeuré à Philadelphie pour faire du tourisme après le match du Canadien le 11 janvier. Une source nous a confirmé, hier, qu'il a été vu au restaurant avec Bob Clarke. Celui-ci fait toujours partie de la direction des Flyers. Peut-être discutaient-ils d'autre chose, mais peut-être Forsberg était-il au coeur de leurs conversations.

La seconde : le principal allié de Gainey, Pierre Gauthier, a un lien particulier avec Forsberg. Il est celui qui, à titre d'homme de hockey chez les Nordiques de Québec, a insisté auprès de Marcel Aubut pour que Forsberg soit inclus dans l'échange d'Eric Lindros, en 1992, l'une des plus importantes transactions de l'histoire de la LNH. Les hommes de hockey n'oublient généralement jamais leurs « premiers amours ». Parlez-en à Brian Burke, des Ducks, qui a acquis Chris Pronger cet été après l'avoir repêché au deuxième rang en 1993 (derrière Alexandre Daigle) à titre de DG des Whalers de Hartford. Ou encore à Mike Keenan, qui a fait la gaffe de céder Roberto Luongo à Vancouver pour obtenir Todd Bertuzzi, un joueur dont il a fait naître la carrière après l'avoir acquis des Islanders en 1997, lorsqu'il était à la tête des Canucks.

La troisième, plus évidente encore : le Canadien se cherche un joueur de centre d'expérience et de talent pour appuyer Saku Koivu.

Reste que Forsberg est encore loin de Montréal, même s'il n'est pas impossible qu'il y aboutisse. D'abord, au moins le tiers des équipes, sinon plus, aimeraient compter sur lui pour le dernier droit. Il y aura donc une immense course aux enchères d'ici la date limite des échanges, le 27 février.

Des recruteurs consultés hier s'accordaient presque tous sur le prix à payer : un choix de première ronde en plus d'un jeune joueur du calibre de la LNH. Céder un premier choix n'est pas si dramatique puisque la cuvée 2007 ne s'annonce pas extraordinaire. Le jeune joueur que les

Flyers pourraient exiger aurait le profil d'un Perezhogin ou d'un Plekanec puisque le DG à Philadelphie, Paul Holmgren, entend prendre le virage « vitesse » en prévision des années à venir.

Le Tricolore serait-il prêt à prendre un tel risque pour un joueur dont l'état de santé en inquiète plusieurs et qui, en plus, deviendra joueur autonome sans compensation le 1^{er} juillet ? Forsberg rentre justement de Suède où il a consulté un spécialiste pendant la pause du match des Étoiles. L'ancien de l'Avalanche a disputé seulement 31 matchs cette saison en raison de douleurs à un pied, et il ne semble toujours pas avoir trouvé la solution pour régler son problème pour de bon.

Ce fameux pied, d'ailleurs, contribue à maintenir le suspense. Forsberg n'a pas encore voulu discuter de la possibilité de négocier un nouveau contrat avec les Flyers, pas plus qu'il est très chaud à l'idée de rejoindre un club de premier plan, craignant de ne pas pouvoir jouer à la hauteur de sa réputation.

Les choses pourraient cependant s'éclaircir ce week-end puisque Holmgren a annoncé à nos confrères de Philadelphie la tenue d'un important meeting avec sa vedette, en présence du président du club, Peter Luukko. « On devrait y voir plus clair d'ici une dizaine de jours, a confié Holmgren au *Philadelphia Inquirer*. Je lui ai parlé de la possibilité de négocier un nouveau contrat. Il m'a dit qu'il voulait attendre. Je vais lui demander des réponses lors de notre rencontre. »

Forsberg aurait confié à des coéquipiers vouloir se joindre à une équipe talentueuse de façon à remporter une autre fois la Coupe Stanley, prétendent nos collègues de Philadelphie. Holmgren n'en est pas sûr. « Il ne m'a jamais rien dit de tel. Il n'aime pas perdre, comme personne, mais il n'a jamais réclamé un échange. Notre but consiste à trouver une solution pour qu'il puisse patiner aisément. Sa visite en Suède semble avoir été profitable. Il ne voulait pas paraître trop optimiste, mais il s'est entraîné avec un club là-bas et les choses se sont bien déroulées. »

Holmgren confirme que de nombreux clubs, dont l'Avalanche du Colorado, ont téléphoné pour s'enquérir de la disponibilité de Forsberg. Il affirme être prêt à le céder à un autre club pour le dernier droit de la saison, puis tenter de le récupérer cet été, mais il souhaiterait préférablement lui faire signer un nouveau contrat à long terme dans les prochaines semaines.

Parions que le Canadien garde une oreille très attentive...



L'avenir de Peter Forsberg demeure nébuleux.

PHOTO MATT ROURKE. AP

SKI ALPIN

Janyk à 0,03 seconde du podium

SOPHIE ALLARD

Britt Janyk, 26 ans, a dû casser sa tirelire en début de saison pour rejoindre l'équipe canadienne de ski, à titre d'athlète invitée. Après avoir cumulé les échecs en slalom et slalom géant ces dernières années, elle s'est fait montrer la porte ou presque.

Mais la résidente de Whistler n'a jamais baissé les bras et, après un entraînement intensif et un gros travail dans son portefeuille, elle mise maintenant sur les épreuves de vitesse. Une bonne décision,

semble-t-il, puisqu'elle a décroché, hier, une quatrième place au super G de San Sicario, en Italie. C'est son meilleur résultat à vie.

« Ce sont de belles émotions. Je pensais que j'avais enfin la chance d'être sur le podium, mais ce sera pour une prochaine fois. Je suis très contente, a-t-elle confié au téléphone. Ce n'est pas une piste très difficile, mais il y a plusieurs tournants et deux gros sauts. Alors, ce n'est pas évident de prendre de la vitesse. »

Sous un ciel ensoleillé et sur une neige bien dure, Janyk a dévalé la

piste Fraiteve, utilisée pour les JO de Turin l'an dernier, en une minute 25.83 secondes. Elle a devancé sa coéquipière Kelly Vanderbeek, cinquième, par seulement 0,01 seconde ! « J'étais la deuxième au portillon de départ, ça m'a beaucoup avantagée aujourd'hui, a souligné Janyk. J'ai aussi skié avec beaucoup d'agressivité et de confiance. »

En mars 2003, Janyk avait terminé cinquième du slalom géant d'Are, en Suède. Après, elle n'a jamais réussi à percer le top 10... jusqu'à hier. « Je n'ai pas eu

beaucoup de succès ces dernières années et je sais que j'ai plus à prouver que les autres. Je suis sur la bonne voie et c'est en grande partie grâce au support de mon équipe. Les filles sont fortes, nous sommes très unies. »

Hier, son chrono lui a permis de garder la position de tête jusqu'au passage de l'Autrichienne Renate Goetschl, 28^e en piste. Goetschl a remporté l'épreuve avec un temps de 1:24.90 pour une 43^e victoire en Coupe du monde. « Tu dois vraiment avoir des skis rapides et ne commettre aucune erreur, tout

en trouvant la ligne la plus serrée possible », a indiqué Goetschl aux journalistes, en parlant du parcours.

L'Américaine Lindsey Kildow, suivante au départ, a terminé deuxième (1:24.99).

« Ça a été une très longue attente, a dit Janyk, en riant. J'attendais avec nervosité le passage des favorites. » La Canadienne a finalement été expulsée de justesse — 0,03 seconde ! — du podium par la 36^e concurrente, l'Autrichienne Christine Sponring, qui a causé LA surprise. Sponring (1:25.80) en est à son second podium en carrière et n'avait décroché aucune médaille depuis cinq ans.

Du Canada, Emily Brydon a terminé 24^e, Geneviève Simard 37^e et Shona Rubens 50^e.



L'AUTO

LUNDI DANS LA PRESSE

BANC D'ESSAI DE LA PONTIAC WAVE



Cristobal Huet
PHOTO BERNARD BRAULT LA PRESSE

HUET SE SENT D'ATTAQUE

FRANÇOIS GAGNON

Rentré satisfait de son premier match des Étoiles en carrière, Cristobal Huet se sent d'attaque et il espère jouer le plus possible d'ici la fin de la saison. « Il faut vite se remettre dans le bain, mais je me sens bien, je me sens en forme et j'espère contribuer au maximum d'ici à la fin de la saison », a mentionné le gardien français, qui reprendra le boulot dès ce soir à Toronto. Huet a remporté une des deux victoires du Canadien cette saison aux dépens des Leafs et est venu en relève à David Aebischer dans la dégelée de 5-1 encaissée par le Canadien le 11 novembre, à Toronto.

Cinq années de rémission, victoire de Koivu!



TORONTO

De tous les joueurs du Canadien, c'est Saku Koivu qui est revenu de la pause du match des Étoiles avec le meilleur teint... Il n'arrive pourtant pas d'un séjour dans le Sud, comme c'est le cas de plusieurs de ses coéquipiers, et il n'a pas passé les quatre derniers jours au salon de bronzage.

Non ! Si Saku Koivu affiche si bonne mine c'est qu'il est guéri. Guéri autant qu'un patient qui a combattu un cancer peut être guéri.

Foudroyé par un lymphome intra-abdominal non-hodgkinien à l'automne 2001, cancer qu'il a combattu tout au long de l'hiver avant de venir compléter la saison avec son équipe le printemps suivant, le capitaine du Canadien est maintenant en rémission depuis cinq ans.

« La maladie fera toujours partie de ma vie. Elle sera toujours là. Mais après une période de rémission de cinq ans, je peux tourner la page et cesser de craindre que le cancer vienne m'envahir à nouveau », a lancé Saku Koivu après l'entraînement d'hier.

La grande nouvelle est tombée lundi après que Koivu eut subi des tests effectués à l'aide de la machine dernier cri que les 2,5 millions qu'il a amassés — sur un coût total de quelque huit millions — ont aidé l'Hôpital général de Montréal à en faire l'acquisition il y a deux ans.

« C'est un gros soulagement », a reconnu Koivu, qui semblait fatigué avant la pause du match des Étoiles.

Une fatigue qui camouflait un grand stress comme l'a d'ailleurs confirmé Guy Carbonneau.

« J'ai su la semaine dernière seulement que Saku allait subir ces tests importants. L'avoir su plus tôt, je l'aurais aidé, je lui aurais donné des congés. Mais il n'en a jamais parlé, n'a jamais réclamé de privilèges. Il était visiblement préoccupé et il fatiguait plus vite, mais là je comprends mieux pourquoi. C'est un gros soulagement pour lui, tout le monde est heureux au sein de l'équipe et cela démontre encore son niveau de caractère, de passion et de leadership », a souligné l'entraîneur-chef du Canadien.

Source d'inspiration

Malgré cette rémission qui lui permet de parler de « guérison », Saku Koivu sait qu'il ne peut faire abstraction du



PHOTO CHRISTINNE MUSCHL ARCHIVES REUTERS

C'était il y a approximativement cinq ans. Saku Koivu s'apprêtait à renouer avec l'entraînement, quelques mois seulement après avoir été foudroyé par un lymphome intraabdominal non-hodgkinien.

cancer qui a failli lui coûter la vie. Surtout que son quotidien lui rappelle souvent les moments difficiles qu'il a vécus.

« Les deux premières années, j'y pensais tous les jours. Après cinq ans, tu essaies de passer à autre chose. Mais quand je joue avec les enfants, que je vis des moments heureux, ça me revient toujours à l'esprit et je me dis à quel point je suis chanceux. Quand, à l'opposé, je vis des moments moins heureux, la maladie me permet de remettre les choses dans leur contexte. Tu ne peux jamais faire abstraction du cancer quand tu as vécu avec lui pendant si longtemps. »

Même s'il tentait de tourner le dos définitivement au cancer qu'il a vécu, Saku Koivu ne pourrait y arriver.

Pourquoi ?

Parce qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'il reçoive des lettres de jeunes et de moins jeunes qui sont à la recherche d'inspiration dans leur lutte

contre le cancer. Plus tôt cette saison, une dame qui a vaincu le cancer lui a dit qu'il était responsable de sa guérison.

Ces personnes, Koivu leur répond et les rencontres deux fois par mois dans la loge où le capitaine les accueille pour suivre un match du Canadien.

« C'est incroyable de se faire dire des choses comme ça par des gens que tu ne connais pas. Je leur dis toujours que la lutte commence avec eux et que c'est leur force et leur courage qui les aidera. Si je peux servir d'exemple, j'en serai toujours heureux. Et il n'y a rien de plus gratifiant au monde que de croiser ensuite ces jeunes et ces moins jeunes qui te serrent la main ou qui te demandent une photo. Les sourires qu'ils affichent sont spéciaux. Il faut peut-être être passé par là pour comprendre, mais c'est vraiment un lien particulier qui uni les victimes du cancer. Et ces sourires sont la plus grande récompense qu'on puisse recevoir. »

Souray: « Rien n'est acquis »

Une fiche de ,500 jusqu'à la fin devrait assurer le CH d'une place en séries

FRANÇOIS GAGNON

TORONTO — À la même époque l'an dernier, après le congédiement de Claude Julien et l'entrée en scène de Bob Gainey et Guy Carbonneau, le Canadien vacillait entre victoires et défaites.

Malgré ses 52 points au classement, points attribuables surtout à un excellent début de saison, le Canadien était bien loin d'une place en séries éliminatoires. De fait, n'eut été de l'éveil du Tricolore et, surtout, du rendement exceptionnel de Cristobal Huet après la pause des Jeux olympiques, le Canadien n'aurait pas prolongé sa saison une fois le printemps venu.

Cette année, tout semble différent.

Bien assis au quatrième rang de sa conférence, avec 59 points, le Canadien semble assuré d'une place en séries. Une fiche de ,500 lors du dernier droit, qui commence ce soir à Toronto, permettrait au Tricolore de compléter la saison avec 92 points. Une récolte qui devrait s'avérer suffisante pour prolonger la saison.

« Rien n'est acquis. Ce serait dangereux d'amorcer le dernier droit avec cette idée en tête », a lancé Sheldon Souray en guise d'avertissement, hier.

« On a 17 matchs à disputer en 32 jours et on a encore 33 rencontres au calendrier. Il faut éviter à tout prix de penser à long terme. Nous avons pris les matchs un à la fois en début de saison et nous nous sommes maintenus avec les meilleures équipes de notre conférence. On dirait que c'est lorsqu'on s'est rendu compte que nous étions au quatrième rang que nous avons commencé à piquer du nez. Il faut revenir à des objectifs immédiats. Il faudra nager sans arrêter car, avec les matchs difficiles qui nous attendent et des adversaires qui lutteront tous pour une place en séries, on va couler », plaide Souray.

Saku Koivu abondait dans le même sens.

« Il serait bien imprudent de se fixer un objectif en terme de points. Ce qu'il faut, c'est gagner le plus de matchs qu'on le peut, et il faut les gagner le plus vite possible afin de creuser un écart avec les autres équipes qui sont dans le coup. L'an dernier, on a bataillé

jusqu'à la dernière semaine pour accéder aux séries. Si on joue bien et qu'on distance nos adversaires, on pourra terminer l'année en gérant mieux nos énergies, en reposant les joueurs blessés et en se préparant mieux pour la deuxième saison. Mais il ne faut vraiment pas penser que nous y sommes déjà rendus », a lancé le capitaine.

Les statistiques donnent raison à Souray et Koivu.

Avant la reprise des activités, hier, 26 des 30 équipes étaient soit en séries ou à huit points d'y être.

Dans l'Est, exception faite des Flyers de Philadelphie, les 14 autres clubs étaient des séries ou, au pire, à quatre points d'y être.

« Je l'ai répété aux joueurs aujourd'hui et je vais le répéter souvent : toutes les équipes sont encore dans la course et ça va être de plus en plus difficile de gagner. Il faut que les gars comprennent que ça prendra des efforts de 60 minutes ou, au pire, il faudra réduire au minimum les périodes de relâchement, sinon on va se compliquer la vie », a conclu Guy Carbonneau.

FACE-À-FACE Canadien-Maple Leafs

Méchante dégelée

Contrairement au Canadien, les Leafs ont amorcé leur pause du match des Étoiles sur une bien triste note après s'être faits rosser 8-2 par les Penguins de Pittsburgh. Sidney Crosby, avec un but et deux passes, avait bien sûr fait sa part, mais c'est Mark Recchi, avec un tour du chapeau et une mention d'aide, qui avait mené l'attaque des Penguins. Les Leafs ont toutefois remporté deux de leurs trois derniers matchs et trois de leurs cinq derniers.

Blessés

Le Canadien affrontera des Leafs amochés, ce soir, alors que Darcy Tucker, Kyle Wellwood et Michael Peca manquent toujours à l'appel. Tucker a été victime d'une fracture à un pied le 26 décembre. Il a tenté un retour au jeu le 1^{er} janvier mais a raté les huit derniers matchs de son équipe. Il devrait être à l'écart pour deux autres semaines. Wellwood (hernie abdominale) ratera un 15^e match consécutif, alors que Peca (jambe fracturée) en sera à une 14^e rencontre ratée.

Tous derrière Kaberle

Avec quatre buts, quatre passes, un différentiel de +4 et 16 tirs au but, le défenseur Tomas Kaberle est, de loin, le Maple Leafs le plus prolifique face au Canadien, cette saison.

Unités spéciales

Les Leafs ont profité de l'indiscipline du Tricolore, cette saison, marquant six buts en 25 occasions pour un excellent taux d'efficacité de 24 %. Le Canadien — deux buts en 16 occasions —, lui, ne frappe que pour 12 % contre les Leafs.

Sundin au neutre

Mats Sundin ne cassait rien avant la pause du match des Étoiles. Le capitaine des Leafs s'est contenté de quatre passes à ses huit derniers matchs.

Petites poussées

Matt Stajan, avec trois passes à ses trois derniers matchs, et Chad Kilger, avec un but et deux passes à ses trois derniers matchs, sont les seuls Leafs qui amorcent le dernier droit forts de petites poussées offensives.

Brève escale

Les Leafs, qui ont disputé les trois derniers matchs avant la pause du match des Étoiles à l'étranger (Tampa, Floride, Pittsburgh), effectuent une brève escale d'un match à Toronto, ce soir, avant de reprendre la route pour cinq rencontres.

Historique

Les deux équipes se croisent pour la cinquième fois de la saison et c'est la troisième visite du Canadien à Toronto. Les deux équipes ont remporté deux des quatre affrontements. Outre le match à sens unique remporté 5-1 par les Leafs, le 11 novembre à Toronto, les trois autres matchs ont été décidés en fusillade. Michael Ryder et Sheldon Souray ont donné des victoires de 3-2 et 4-3 au Tricolore, alors que Kyle Wellwood a donné une victoire de 5-4 aux Leafs. Même si quatre buts seulement séparent les deux équipes (14 contre 10 en faveur de Toronto), les Leafs ont obtenu 67 tirs de plus que le Canadien (170 contre 103), soit une moyenne de 16,75 par match.

À la clinique

Rare bonne nouvelle en matière de blessures à Toronto : le défenseur Ian White, qui a raté les cinq derniers matchs (épaule) sera de retour au jeu, ce soir. Chez le Canadien, Steve Bégin est avec l'équipe à Toronto, mais il est hors de question qu'il soit en uniforme avant jeudi prochain, lors de la visite du Canadien à Pittsburgh. À moins de changements imprévus, Janne Niinimaa et Aaron Downey devraient suivre le match des gradins.

François Gagnon

DANS LE VESTIAIRE

Petits souvenirs

Parce qu'une fois n'est pas coutume et parce qu'il ne peut prévoir s'il aura à nouveau la chance d'être du rendez-vous des meilleurs joueurs de la LNH, Cristobal Huet est rentré à Montréal avec trois chandails dans ses valises. Des maillots qu'il a bien pris soin de faire signer par toutes les étoiles présentes à Dallas...

Souray n'oserait jamais...

Même s'il a passé la soirée de mardi à attendre le concours de tirs frappés et qu'il admet que le match des Étoiles n'a pas été des plus relevés, Sheldon Souray n'invoquerait jamais une blessure pour rater ce rendez-vous. « Si des gars comme Martin Brodeur et Joe Sakic, qui jouent des rôles de premier plan avec leur équipe, respectent les partisans en se présentant à ce match, je ne vois pas comment des joueurs comme moi pourrions tourner le dos à ces festivités... »

Chandail intéressant

Sheldon Souray a bien aimé le nouveau chandail mis à l'essai lors du match des Étoiles. « Le fait qu'il résiste autant à l'humidité est un gros plus. Mais je l'ai trouvé un peu juste et il faudra peut-être que les gars portent une grande de plus pour être vraiment à leur aise », a commenté Souray, qui est rentré de Dallas avec la nouvelle gaine de protection, qui devra être adoptée par les joueurs, l'an prochain, puisqu'elle va de pair avec le nouveau chandail.

François Gagnon

HOCKEY

La LNH devra remplacer Hotchkiss

PRESSE CANADIENNE

TORONTO - La Ligue nationale de hockey va perdre un de ses plus anciens et plus influents dirigeants.

Harley Hotchkiss, copropriétaire des Flames de Calgary, quittera son poste de président du comité des gouverneurs à la suite de la réunion semi-annuelle de juin.

Âgé de 79 ans, Hotchkiss aura occupé le poste pour six termes de deux ans depuis qu'il a remplacé Bruce McNall, des Kings de Los Angeles, peu après le lock-out de la saison 1994-95.

Grandement impliqué dans le règlement du dernier conflit de travail, Hotchkiss a été intronisé au Panthéon du hockey en novembre dernier.

Kesler opéré à la hanche
L'attaquant Ryan Kesler, des Canucks

de Vancouver, sera opéré à la hanche. On a jugé qu'une intervention immédiate servirait mieux la cause du joueur et de l'équipe. L'opération sera faite au Colorado et Kesler devrait être à l'écart du jeu pour une période allant de trois à quatre mois selon une station de radio de Vancouver.

Kesler (6-10-16) a surtout été utile aux Canucks en désavantage numérique, cette saison.

La LNH en Europe?
Alors que le débat est lancé quant à la formule que devrait employer la Ligue nationale pour sa classique annuelle des étoiles, le président de la Fédération internationale de hockey sur glace a une autre idée derrière la tête. René Fasel a déclaré au magazine Hockey News qu'il avait proposé au commissaire de la LNH Gary Bettman d'organiser un affrontement entre les champions de la Coupe Stanley et le gagnant du Championnat européen.

« C'est une solution dont la LNH a besoin, dont nous avons besoin et dont les amateurs de hockey ont besoin », a déclaré Fasel, qui a précisé que Bettman s'était montré ouvert à l'idée.

Le bras droit de Bettman, Bill Daly, a confirmé que des discussions avaient eu lieu à ce sujet, mais a prévenu quiconque se montrerait enthousiaste à cette éventualité qu'elle était loin d'être imminente.

EN DIRECT
Suivez en direct le déroulement des rencontres du jour dans la LNH sur cyberpresse.ca/rencontres

DANS LA LNH

CAPITALS 2, HURRICANES 6
Justin Williams a récolté deux buts et une passe pour conduire les Hurricanes de la Caroline à une victoire aux dépens des Capitals de Washington. Ray Whitney a amassé un but et trois mentions d'aide. Les Hurricanes ont inscrit trois buts à la deuxième période et dominé les Capitals 41-26 dans les tirs pour mettre fin à une séquence de deux défaites. Alexander Ovechkin a enfilé son 30^e but, un sommet d'équipe, et Chris Clark a ajouté l'autre filet des Capitals.

SABRES 2, BLUE JACKETS 3
Dan Fritsche a marqué à 9:23 en troisième période et les Blue Jackets de Columbus ont vaincu les Sabres de Buffalo. Les Blue Jackets tiraient de l'arrière 2-1 après 40 minutes de jeu. Rostislav Klesla avait nivelé le score à 5:22 du troisième engagement.

ISLANDERS 4, THRASHERS 5
Ilya Kovalchuk a inscrit son deuxième but du match avec 2:01 à jouer à la prolongation, permettant aux Thrashers d'Atlanta de l'emporter contre les Islanders de New York. Les Thrashers ont d'abord gaspillé une avance rapide de trois buts. Kovalchuk a saisi une passe de Marian Hossa, a accéléré en franchissant la ligne bleue et il a déjoué le gardien Mike Dunham avec un tir juste à l'intérieur du poteau du côté éloigné. Kovalchuk, qui totalise 26 buts cette saison, avait également marqué lors d'une poussée des Thrashers à la première période. Ils ont chassé le gardien partant Rick DiPietro après à peine six minutes de jeu. Mais les Islanders ont créé l'égalité 3-3 au deuxième engagement et ils ont encore surmonté un déficit en troisième période.

LES CHIFFRES DU SPORT

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Buffalo 2 Columbus 3, Washington 2 Carolina 6, Tampa Bay 0.

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Calgary 1 Minnesota 2, New Jersey 2 Tampa Bay 0.

HOCKEY

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Midget AAA, Junior AAA, and various league results.

LHJMQ

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

WASHINGTON 2 CAROLINE 6

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Washington 2 Carolina 6, Tampa Bay 0.

NEW JERSEY 2 TAMPA BAY 0

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes New Jersey 2 Tampa Bay 0.

SAMEDI, 27 JANVIER

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

SAMEDI, 27 JANVIER

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

SAMEDI, 27 JANVIER

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

SAMEDI, 27 JANVIER

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

ISLANDERS N.Y. 4 ATLANTA 5

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Islanders N.Y. 4 Atlanta 5.

NASHVILLE 3 CHICAGO 1

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Nashville 3 Chicago 1.

JEUDI, 25 JANVIER

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LEAGUE DE L'ONTARIO

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

ASSOCIATION GÉNÉRAL

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

ASSOCIATION OUEST

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

TENNIS INTERNATIONAL D'Australie

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes tennis match results.

LEAGUE NORD-AMÉRICAIN

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LEAGUE AMÉRICAIN

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LES MENEURS DU CANADIEN

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

DETROIT 1 ST. LOUIS 2

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes Detroit 1 St. Louis 2.

SKI ALPIN COUPE DU MONDE

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes ski alpine results.

LEAGUE UNIVERSITAIRE

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

CONFÉRENCE DE L'EST

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LES MENEURS DE LA LNH

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

LEAGUE DE L'OUEST

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

BASKETBALL NBA

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes NBA game results.

SKI ALPIN

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes ski alpine results.

LNHF (DAMES)

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes women's hockey results.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes various league results.

GOLF TOURNOI BUICK

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes golf tournament results.

FOOTBALL

Table with columns: Match, Score, Time, Details. Includes football game results.

Sébastien Gauthier est champion!

Victoires de Bergeron, Gaudet et Jo Jo Dan

SOPHIE ALLARD

« Elle est belle ma ceinture, maudit qu'elle est belle ! », a lancé Sébastien Gauthier quand il a fait son apparition en conférence de presse. Le boxeur de Saint-Jérôme est devenu le nouveau champion WBO Intercontinental des poids coqs. Il n'a pas fait traîner les choses : il a décroché le titre vacant face au Mexicain Zacarias Soldado Chan (12-6-1, 5 K.-O.) par knock-out à 2 minutes 27 secondes du deuxième round.

« Je dédie cette victoire à ma grand-mère qui est morte la semaine dernière », a tenu à souligner Gauthier, devant les journalistes réunis au Centre Bell. « J'ai beaucoup travaillé en gymnase, je suis passé par des hauts et des bas, mais mon équipe m'a toujours soutenu. »

Dès le premier round, Gauthier a forcé Chan à poser le genou par terre. On savait déjà qu'il faudrait un miracle pour que le Mexicain tienne jusqu'à la limite. « Je ne pensais pas que j'en viendrais à bout si vite. Après le premier round, j'ai dit aux gars de mon coin qu'il n'avait rien dans les mains. Je savais que je pouvais ouvrir n'importe quand, mais il bougeait bien et il a de l'expérience », a dit Gauthier, 24 ans (10-0, 8 K.-O.).

« Comment ça s'est passé ? », a demandé un collègue, qui n'a pas eu le temps d'assister à cette victoire expéditive. Pas peu fier, Gauthier s'est levé pour mimer la scène. « Je l'ai solidement atteint au deuxième round et il m'a montré un signe d'arrogance. Je l'ai cogné. Il a fait une petite danse comme ça. Quand ils font ça, tu les finis. » Chan est d'ailleurs demeuré par terre un bon moment, pendant que les fans criaient.

Avec ce résultat, Gauthier grimpera dans le top 15 de la WBO. « On s'en va affronter des vrais gars, je vais pouvoir commencer à me démarquer au niveau international. Ça signifie beaucoup pour moi. »

Une victoire peu goûteuse

Le poids lourd Jean-François Bergeron, 33 ans, ne le cache pas, son combat d'hier ne passera pas à l'histoire. Contre un adversaire qui préférerait accrocher que lancer des coups et qui reculait au lieu de foncer, il n'a pas fait bonne figure. Le boxeur de Saint-Jérôme (26-0, 19 K.-O.) a néanmoins gagné par K.-O. technique à 2:50 du quatrième round contre l'Américain Chad Van Sickle (21-5-3, 12 K.-O.).

« Je ne suis pas très satisfait. Je suis conscient que c'est un combat pour enlever la rouille, pour

me préparer à plus gros... Mais il n'essayait pas, je préfère les gars qui m'en donnent, a dit Bergeron. Quand j'ai laissé aller mes coups, ça a payé tout de suite. Je veux passer à un autre niveau. Il est temps que je fasse ma marque. »

Après une série d'accrochages huée par les spectateurs, Bergeron y est allé de quelques coups de massue au corps. Il a forcé son rival à mettre le genou au sol, puis a fini le travail d'une solide gauche. Sickle, 29 ans, s'est une fois de plus agenouillé. Pour son entraîneur, ça en était assez.

Gaudet en feu

Benoît Gaudet (11-1, 5 K.-O.), 27 ans, a vaincu le Mexicain David Tyson Gomez (11-1, 10 K.-O.) par décision unanime au bout de huit rounds. Le boxeur de 27 ans a littéralement bombardé Gomez du début à la fin. Au quatrième round, il l'a fait reculer dans les câbles y allant d'une combinaison après l'autre. Il a même eu le loisir de replacer son rival de 19 ans, aux jambes de plus en plus molles, pour mieux le frapper. Gomez a laissé tomber son protecteur buccal et, après quelques secondes de répit, il a encaissé de plus bel. Jusqu'à la fin. Gaudet ne l'a pas eu facile. En fin de match, les deux boxeurs super-plumes y sont allés d'un échange enflammé, suscitant cris et applaudissements nourris de la foule.

Victoire de Jo Jo Dan

Le super-léger Jo Jo Dan (16-0, 8 K.-O.), originaire de Roumanie, a eu raison de Christopher Henry, de la Barbade, (22-16, 17 K.-O.) par décision unanime. Henry n'en était pas à son premier passage au Québec : il a affronté Joachim Alcine en 2002 (défaite aux points au huitième round) et Sébastien Demers en juillet dernier (défaite aux points en 10^e round).

Jo Jo Dan a ouvert la machine au quatrième round. Il n'en fallait pas plus pour réveiller la foule du Centre Bell. Le boxeur d'InterBox a fait reculer son adversaire dans les câbles à l'aide d'une solide combinaison corps-tête, pour mieux l'envoyer au tapis. Dans ce même round, Henry n'a pu faire autrement que de s'accroupir sous les coups répétés de Jo Jo Dan. Mais il a tenu bon jusqu'à la fin. Dans les dernières secondes de l'affrontement, Jo Jo Dan a lancé une solide gauche à la tête de son rival fortement ébranlé et... sauvé par la cloche.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Selon les trois juges, la victoire de Lucian Bute n'a fait aucun doute, hier.

Bute reste invaincu



SOPHIE ALLARD

Devant 9087 spectateurs rassemblés au Centre Bell, Lucian Bute a réussi hier soir à conserver sa fiche parfaite et défendre sa ceinture WBO Intercontinental. Le Montréalais d'adoption a vaincu le Russe Sergey Tatevosyan par décision unanime des juges au bout de 12 rounds et bien des frustrations.

« Il (Tatevosyan) se déplaçait beaucoup, il se déplaçait vite. Il courait dans le ring et, après le sixième, il est même embarqué sur sa bicyclette pour se sauver », a blagué Lucian Bute (19-0, 16 K.-O.) en conférence de presse. Sans attendre, Bute a montré

qu'il était le plus rapide des deux hommes sur le ring. Il a touché la cible plusieurs fois et, dès le deuxième round, Tatevosyan (25-7, 15 K.-O.) a plié les genoux. Bute, qui savait son adversaire affaibli, a intelligemment résisté à l'envie de tout précipiter. Il a su être patient, sans néanmoins retirer la pression sur son opposant. Bute savait que Tatevosyan n'était pas du genre à foncer, mais il a été frustré par moments.

« Lucian devait neutraliser le jeu de pieds de Tatevosyan, c'est difficile contre un adversaire qui court », a indiqué son entraîneur Stéphane Larouche. Le Russe s'en est sorti sur ses deux pieds — il n'a jamais été stoppé par knock-out — et a même tenté d'envoyer Bute au tapis au douzième round, dans un soudain regain d'énergie. « L'objectif premier pour Lucian était de ne pas s'endormir. Il était dans sa zone de confort, il n'a pas été touché souvent, il devait se méfier et ne pas entrer dans le jeu

de Tatevosyan. Il y est parvenu. »

Si le Russe a réussi à pincer Bute au troisième round, il l'a rarement touché avec aplomb. Quand il a été secoué, le Roumain n'a pu s'empêcher de sourire. Un sourire qui signifiait qu'il s'était fait avoir une fois, mais qu'on ne le reprendrait plus. À peine a-t-il eu l'oreille droite rouge...

« Je suis très satisfait de mon combat, je crois que j'ai contrôlé tous les rounds. C'est une bonne expérience et une bonne préparation contre un gaucher car j'aimerais affronter Joe Calzaghe, qui est aussi gaucher. » Les juges ont donné des scores de 120-108, 119-109 119-109.

Bute devrait se battre au mois de mars. On parle d'une possibilité d'un combat télévisé sur HBO, sur la carte de Mikkel Kessler-Libra-do Andrade. « Tout est fine stratégie, a souligné Larouche. Nous sommes presque à un championnat, il faut être patient et prendre les bonnes décisions. »

TENNIS

Serena sans pitié

ASSOCIATED PRESS

MELBOURNE — Serena Williams a parachevé un retour fulgurant sur la scène du tennis mondial en remportant la finale des Internationaux d'Australie face à Maria Sharapova, dominée 6-1, 6-2.

L'Américaine, descendue dans les profondeurs du classement en raison d'une blessure de longue durée, remporte son huitième tournoi majeur et son troisième à Melbourne, à l'issue d'une victoire sans appel en 1h03.

Williams, 81^e joueuse mondiale au début du tournoi, devient la deuxième femme non-classée à remporter les Internationaux d'Australie. Il s'agit de son pre-

mier titre en 15 tournois depuis celui qu'elle avait remporté à Melbourne, en 2005, avant de passer la majeure partie de la saison 2006 sur la touche, victime d'une blessure à un genou.

Williams a réalisé contre son adversaire russe le score le plus espacé à Melbourne depuis la victoire 6-0, 6-2 de Steffi Graf sur Arantxa Sanchez, en 1994.

À l'image du match, Williams n'a laissé aucune chance à Sharapova au dernier jeu, réalisant deux aces consécutifs pour obtenir trois balles de match. Après avoir placé un dernier revers gagnant, la joueuse de 25 ans a lancé sa raquette en l'air avant de s'écrouler de bonheur sur le court.

GOLF

Snedeker toujours en tête

AP et PC

SAN DIEGO — Brandt Snedeker ne croyait pas que le golf pouvait lui procurer plus de satisfaction que lors de sa ronde initiale de 61, jeudi. C'était avant qu'il soit l'objet d'une ovation debout sur les allées du 18^e trou, hier, après avoir accru son avance et le nombre de ses partisans au tournoi Buick. « Je me disais, c'est comme

ça qu'on se sent quand on est comme Tiger Woods, a-t-il confié.

Snedeker a effacé quelques coups de départ erratiques avec de brillants coups de fer pour ramener une carte de 70 sur le difficile parcours Sud de Torrey Pines. La recrue du 26 ans s'est ainsi emparé d'une priorité de trois coups devant Charles Howell III avant les rondes du week-end.

Pour la Saint-Valentin
TRANSMETTEZ-LUI VOTRE PASSION !

HOCKEY LE MAGAZINE

DANIEL BRIÈRE
LA NOUVELLE CONNEXION DES SABRES

ABONNEMENT 1-866-841-5088

DES CHRONIQUES DE

- PIERRE HOUDE
- CHRISTIAN TÉTREAU
- FRANÇOIS GAGNON
- DENIS MOREL
- PIERRE LADOUCEUR
- DANIEL CAZA

DES CONSEILS DE

- Jean-Sébastien Giguère — DUCKS D'ANAHEIM
- Bruno Gervais — ISLANDER DE NEW YORK
- Éric Bélanger — HURRICANES DE LA CAROLINE

SUPER POOL TOP NET
VIA Rail Canada

- RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME TRANCHE
- STATISTIQUES ET ANALYSES DE STÉPHANE LABERGE

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE

0000 privilèges

10% DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

Les Éditions **gesca** En vente dès maintenant !

COURSE AUTOMOBILE

La grand-messe du sport automobile

Montoya, Tracy, Tagliani, Carpentier, Allmendinger aux 24 heures de Daytona



MALORIE BEAUCHEMIN

Jamais une course automobile en Amérique n'aura vu autant de pilotes vedettes derrière le volant en même temps. Des dizaines de grands noms des différents séries du sport sont réunis en fin de semaine pour une course d'endurance qui s'annonce historique : les 24 heures de Daytona 2007.

Au total, ils seront 78 champions de NASCAR, Champ Car, IRL, Formule 1 à franchir la ligne de départ pendant le week-end. Juan Pablo Montoya, Paul Tracy, Tony Stewart, Dan Wheldon, A.J. Allmendinger feront partie du lot, pour ne nommer qu'eux. Même Tony George, fondateur de l'Indy Racing League (IRL) se retrouvera derrière le volant. La seule femme active en série Champ Car, Katherine Legge, sera aussi de la partie.

Pas moins de 99 voitures prendront le départ. Les équipes sont composées d'entre trois et cinq pilotes, qui se relayeront pendant 24 heures (de 13 h 30 à 13 h 30, demain) pour remporter la première épreuve de la série Grand-Am Rolex, qui doit d'ailleurs s'arrêter à Montréal le 3 août.

À Daytona, les Canadiens ne seront pas en reste. L'Ontarien Tracy, les Québécois Patrick Carpentier, Alex Tagliani et Jean-François Dumoulin, ainsi que le Vancouverois Michael Valiante seront en piste ce week-end.

« C'est une des courses les plus plaisantes de l'année, raconte Carpentier, joint par téléphone à Daytona. C'est vraiment une gran-

de opportunité, d'avoir ici des bons pilotes de toutes les séries. »

Faire mieux qu'en 2006

Comment se prépare-t-on à une épreuve d'endurance comme celle-ci ? « En prenant beaucoup de repos avant la course », répond Carpentier, qui entend rester debout pendant 30 heures, histoire de suivre le déroulement. En 2006, son équipe avait mené l'épreuve pendant un bon deux heures et demi mais la voiture s'était brisée alors qu'elle se trouvait au troisième rang. En équipe cette année avec Darren Manning, Ryan Dalziel et la Vénézuelienne Milka Duno, Carpentier espère faire mieux. Et avec raison, puisqu'il passera 2007 au complet avec l'équipe SAMAX, avec qui il a signé un contrat pour les 14 épreuves de Grand-Am Rolex. Au volant d'une Pontiac Riley, le pilote de Joliette fera équipe toute l'année avec la jolie mademoiselle Duno. Et il est confiant. « La voiture est bonne. L'équipe est bonne. L'ingénieur aussi. On espère être dans le top 5 à la fin de l'année », affirme Carpentier. Le nouvel ingénieur de l'équipe est nul autre que Steve Challis, qui a travaillé en Champ Car pendant 10 ans, avec des pilotes de renom comme Greg Moore, Paul Tracy et Jimmy Vasser.

Dans le cas d'Alex Tagliani, malgré un contrat « presque » dans la poche avec Rocketsports pour la saison 2007 de Champ Car, le pilote de Lachenaie prendra le départ de neuf épreuves de Grand-Am Rolex GT, dont celle à Montréal, au volant de la toute nouvelle Mustang Cobra. « L'équipe m'a demandé de participer au développement de la voiture, explique Tagliani, quelques jours avant le départ des 24 heures. Ils m'ont offert toute la saison, mais ma priorité c'est le Champ. » Il fera équipe avec Tom Nastasi et Guy Cosmo pour cette course d'endurance qui s'annonce enlevante.

L'objectif à Daytona étant de faire le plus de tours en 24 heures, c'est davantage la constance que la rapidité qui importe.

« La voiture est compétitive mais on ne sait pas à quel point elle est fiable, dit Tagliani. Comme elle est nouvelle, elle n'a même pas complété ne serait-ce qu'une course normale de deux heures. Mais si on réussit à terminer l'épreuve, on devrait bien réussir. » Le Lachenois entend rouler des segments doubles, de trois heures consécutives, avant de céder le volant à ses coéquipiers. Si tout va bien, il devrait se reposer pendant la nuit, « pour finir l'épreuve en force ».

L'an dernier, 66 équipes avaient pris le départ. C'est finalement l'équipe composée de Scott Dixon, Dan Wheldon et Casey Mears qui avait remporté le titre, après 734 tours. Wheldon et Dixon, deux pilotes d'IRL, tenteront cette année de répéter l'exploit, avec Memo Rojas comme troisième coéquipier.

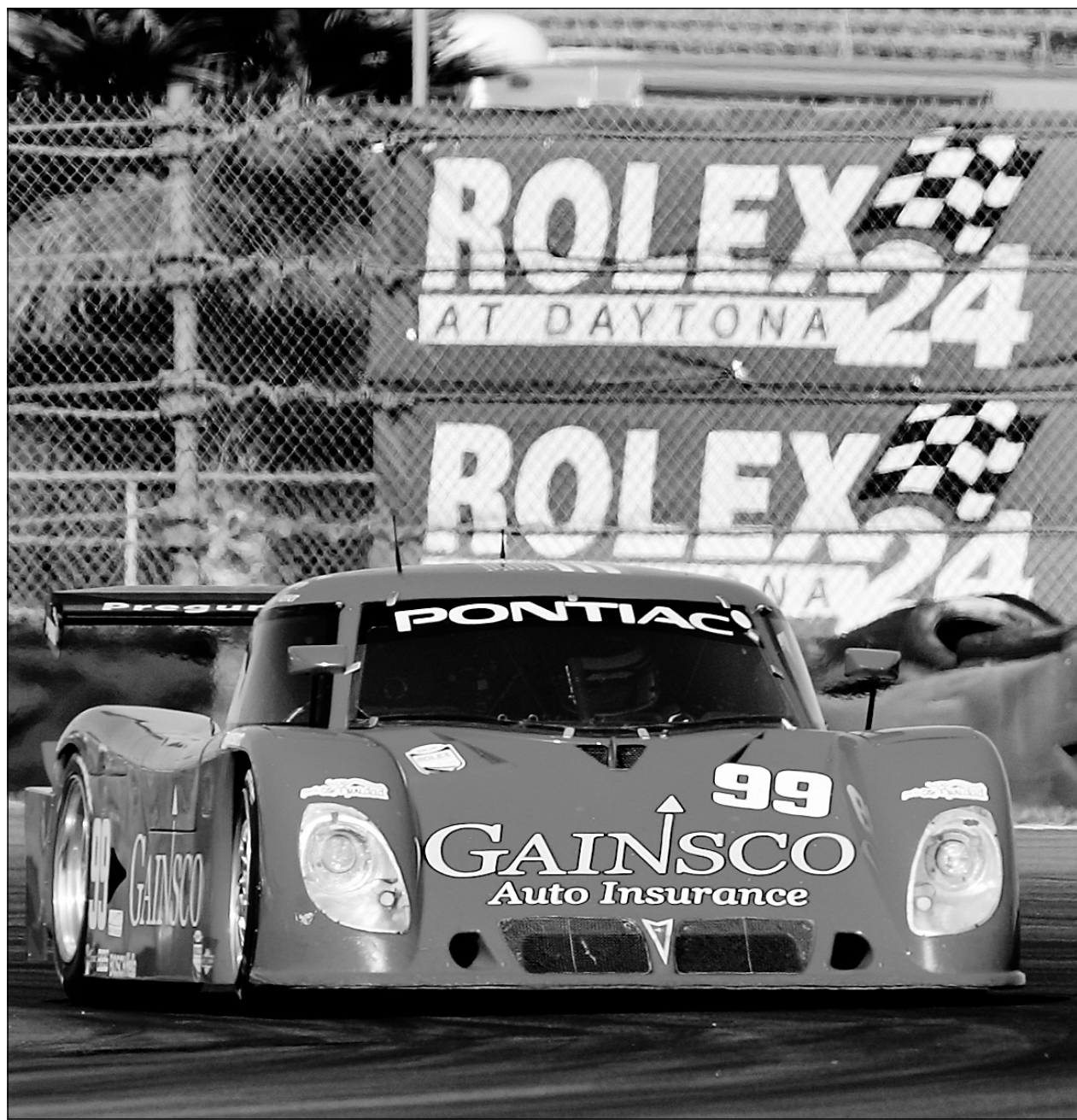


PHOTO TERRY RENNA, AP

Le pilote Champ Car Jimmy Vasser est l'un des 78 provenant d'une série majeure à disputer cette année les 24 Heures de Daytona, dont le départ est prévu à 13h30 cet après-midi. Son coéquipier Alex Gurney a placé la Pontiac Riley n°99 en position de tête, 45 ans après la victoire de son père Dan lors de l'épreuve inaugurale. Patrick Carpentier a signé la meilleure position des pilotes canadiens inscrits avec une cinquième place sur la grille de départ.

Une nouvelle Red Bull McLarenesque

AGENCE FRANCE-PRESSE

La nouvelle monoplace Red Bull de Formule 1, la RB3 présentée officiellement hier à Barcelone, a été conçue par l'ex-ingénieur de McLaren-Mercedes Adrian Newey et, de l'extérieur, elle rappelle fortement les Flèches d'argent.

« Sans aucun doute, certains aspects de la RB3 sont McLarenesques et constituent d'une certaine façon un développement du travail que je faisais là-bas », a reconnu Newey, soulignant cependant que « d'autres aspects de la voiture constituent des évolutions de ce que Red Bull avait déjà » et que la nouvelle voiture présente également des « idées complètement neuves ».

La RB3, qui sera confiée cette

saison aux expérimentés David Coulthard et Mark Webber, présente en particulier un aileron avant et des pontons très travaillés avec des entrées d'air à la mode McLaren.

Massa sort de piste

Felipe Massa a détruit la suspension avant de la nouvelle F2007, hier, lors d'essais privés de l'écurie Ferrari sur le circuit italien de Vallelunga, perturbant encore plus une séance déjà tronquée par les conditions atmosphériques.

Sur un circuit rendu glissant par la pluie, Massa est sorti de la piste dans la courbe qui précède la ligne droite d'arrivée au bout de huit tours seulement. Le pilote brésilien, lui, est indemne. Une fois la voiture

réparée, Massa a repris la piste mais a été interrompu dans son travail par un nouveau problème mécanique qui a mis définitivement fin à sa journée.

Unser ivre au volant

Le pilote américain Al Unser Jr a été arrêté et inculpé pour conduite en état d'ivresse, après un accident jeudi matin à Las Vegas.

Le double vainqueur des 500 Miles d'Indianapolis (1992 et 1994) a été identifié par la police comme étant le conducteur d'un véhicule ayant fui après avoir percuté un autre véhicule contre le parapet central d'une autoroute.

En 2002, Al Unser Jr, 44 ans, avait été traité pour des problèmes d'alcoolisme.

LE SPORT DÈS 16H



CKAC
730AM
ckac.com

VILLENEUVE • FOURNIER • BERGERON